

Daily Chronicle du 12 avril 1915. — « Par le traité de Bucarest, de grandes étendues de la Macédoine, qui sont bulgares de race, de dialecte, de religion, ainsi que de par leurs sympathies nationales, ont été annexées à la Serbie et à la Grèce. La Serbie en a reçu la plus grande partie et, *par les méthodes extrêmement sévères*, d'après lesquelles elle les a gouvernées jusqu'à la guerre, *elle a provoqué dans la population un état d'esprit désespéré*. Les causes de ce dernier ne pourraient disparaître que par certaines rétrocessions de territoire ; aussi longtemps qu'elles n'auront pas eu lieu, la Serbie et la Grèce d'une part et la Bulgarie de l'autre, seront pendant des générations entières dans l'impossibilité d'être de bons voisins. Un sentiment de vengeance subsistera et il paralysera toute action des Etats des Balkans, ainsi que cela a été le cas depuis le mois d'août. »

Commun Cause du 9 avril 1915. — M. Brailsford fait un exposé de la question macédonienne, à partir de la guerre russo-turque jusqu'à l'injuste traité de Bucarest, qui a livré certaines contrées indubitablement bulgares à la Grèce et la plus grande partie de la Macédoine bulgare à la Serbie et dit entre autres :

« Elle est ingrate la tâche de décrire le sort de la Macédoine sous la domination serbe. Les détails sont exposés dans le rapport de la Commission internationale Carnegie, dont je faisais partie. Aujourd'hui, nous préférons tous nous rappeler seulement avec quelle bravoure les Serbes se sont battus contre des forces bien supérieures et comment ils souffrent, au moment même de leur victoire, du fléau du typhus. Il nous faut néanmoins faire ressortir les faits eux-mêmes. *Ils ont aboli l'église bulgare ; ils ont chassé ses évêques et ses instituteurs ; ils se sont approprié les églises et les écoles et ont forcé les notables des villages, sous peine d'exil, à se déclarer sujets serbes loyaux, Serbes de race et d'élection. Ils gouvernent suivant un système du droit de la guerre, dont on ne saurait que difficilement trouver le pareil dans les annales du militarisme contemporain.* Si la Serbie, comme résultat de cette guerre, devait obtenir de